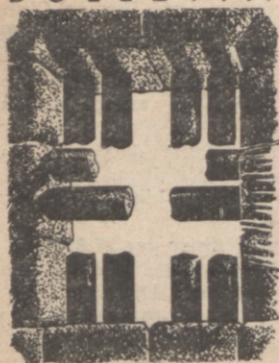


BULLETIN



MENSUEL

De l'ADIR 4, RUE GUYNEMER - PARIS-6° ▼ LITTRÉ 30-09

VOIX ET VISAGES

LA VIE DE L'A. D. I. R. SERVICE SOCIAL

En commençant « le petit tour d'horizon » que j'ai pris l'habitude de faire avec vous dans chacun de nos bulletins, il faut que je vous demande de nous pardonner la date tardive à laquelle paraît, cette fois-ci, *Voix et Visages*.

La période des vacances est terminée et j'aurais voulu qu'il vous parvienne pour la rentrée, mais comme vous le savez, c'est Geneviève Anthonioz qui se charge de tout ce qui concerne l'impression de notre bulletin. Or, et cela aussi vous le savez peut-être, Geneviève vient d'avoir une petite fille. Je n'ai pas osé la fatiguer en lui demandant de reprendre, trop rapidement, cette tâche qu'elle accomplit depuis tant d'années, avec fidélité. C'est donc Isabelle qui est responsable de notre retard, et nous lui disons que nous ne lui en voulons pas, en lui souhaitant, de tout cœur, la bienvenue.

Vous trouverez dans ce journal pas mal de nouvelles de nos sections régionales. A Paris, le Foyer de la rue Guynemer a fermé ses portes pendant les mois d'août et de septembre mais, dès le premier lundi d'octobre, nos dîners ont repris avec le même succès que l'hiver dernier.

Notre Service social est très vivant et actif, et je n'aurais que de bonnes nouvelles à vous annoncer, si vous étiez venues plus nombreuses à notre Maison de Vacances de Boissy-St-Léger. Toutefois, Boissy nous a permis de voir se regrouper autour de Maguy Degeorge les fidèles de l'A.D.I.R. et d'accueillir, pour un séjour gratuit, neuf de nos camarades.

Nous comptons, à la prochaine Assemblée générale, vous parler de nos projets pour l'été prochain, mais ces projets ne pourront se réaliser que si vous les approuvez et si vous nous apportez votre concours.

Cette prochaine Assemblée générale aura lieu dans le courant de janvier, à une date qui sera fixée ultérieurement, et que nous publierons dans un prochain bulletin.

D'ores et déjà, nous prions celles de nos camarades qui voudraient poser leur candidature, pour la nouvelle composition du Conseil d'administration, de le faire

savoir le plus rapidement possible à l'Association.

Nous vous donnons ci-dessous la liste des membres sortants du Conseil d'administration de l'année 1950.

Parmi les Déportées : Mmes Anthonioz de Gaulle, Claire Davinroy, Hélène La-jeunesse, Lise Lesèvre.

Parmi les Internées : Mmes Hottinguer, Waelès.

Nous attirons l'attention de nos adhérentes régionales sur la possibilité qu'elles ont de poser leur candidature. Elles voudront bien, en conséquence, se mettre dès à présent en rapport avec leur déléguée régionale, qui se chargera de transmettre leur candidature au siège de l'Association.

Il serait nécessaire que les déléguées régionales réunissent les adhérentes de leur section, afin d'élire la déléguée régionale à l'Assemblée générale.

A ce propos, nous souhaiterions qu'un contact plus étroit s'établisse entre nos camarades dispersées à travers la France et notre Service central, et que les déléguées régionales nous signalent les cas susceptibles de nécessiter notre intervention.

Mais cette intervention ne peut, malheureusement, dépasser le cadre des démarches d'ordre général (intervention auprès des ministères et services publics divers) et l'aide directe n'est réalisable que sur le plan local grâce à l'action de la déléguée. La déléguée seule peut apporter l'aide matérielle et morale qui ne se justifie que si elle est donnée immédiatement.

Nos moyens financiers sont malheureusement trop restreints pour nous permettre d'instituer auprès de nos déléguées régionales une Caisse de solidarité. Il nous semble cependant qu'il serait possible, grâce à la bonne volonté de toutes nos camarades, de réunir localement un peu de vestiaire qui pourrait aider les plus défavorisées d'entre nous. Il n'est pas moins important d'essayer d'obtenir un siège à l'O.D.C. des départements, qui permettrait, d'une manière plus efficace, d'appuyer les dossiers que nous présentons.

Suite page 3, col. 2

Chères amies éparpillées
à travers la France,

Je voudrais aujourd'hui, grâce à ce bulletin, prendre contact avec vous.

La confiance du Bureau de votre Association m'a mise, au début du mois de septembre, au poste d'assistante sociale.

J'essaierai d'être à la hauteur de cette tâche, mais je veux vous dire tout de suite que ce rôle que j'assume, je ne pourrai le mener jusqu'au bout qu'avec vous et par vous toutes. Une assistante sociale ne peut venir seule en aide aux quelque 2.000 adhérentes que groupe l'A.D.I.R., et les moyens financiers de plus en plus limités dont nous disposons ne nous permettent plus de réaliser les projets peut-être trop ambitieux que nous aurions aimé vous soumettre.

Voulez-vous cependant, qu'au seuil de cet hiver, le cinquième hiver de la Libération, nous fassions ensemble le tour d'horizon de ce que notre Service social peut encore faire pour vous.

— Nous voulons d'abord vous offrir notre appui moral. Venez nous voir, écrivez-nous dès qu'une difficulté de quelque ordre qu'elle soit surgit pour vous. Nous ne pourrions pas toujours vous aider, nous essayerons de vous guider et de vous conseiller. Notre service a souffert, de mai à septembre, de l'absence d'une assistante sociale et bien des lettres sont restées sans réponse; nous avons essayé de combler ce retard, ne nous en tenez pas rancune; désormais ce fait ne se reproduira plus.

— Nous ferons pour vous toutes les démarches auprès des Services sociaux, des administrations civiles et militaires, auprès des offices de renseignements. N'oubliez pas de nous donner le maximum de renseignements et de nous exposer votre situation le plus clairement possible.

di P 4615

NOUVELLES DE NOS SECTIONS

SECTION DE BORDEAUX

Nos réunions mensuelles ont été suspendues pendant les mois d'été et nous avons clôturé la dernière saison par le déjeuner traditionnel. Nous avions, cette année, choisi comme cadre à nos agapes fraternelles le restaurant de la Comédie. Vingt-deux de nos camarades y assistaient; elles ont eu la joie d'y accueillir notre amie Jeanne Rickiert et son mari, de Poitiers, venus spécialement à Bordeaux pour être des nôtres ce jour-là, et d'y recevoir le salut de Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, qui avait tenu à leur donner ce témoignage de son amitié. Les mets étaient de choix, les vins offerts par la maison Hierf et le champagne, don d'une des nôtres, les arrosaient copieusement... Bonne journée pour terminer la saison 49-50.

Nos réunions-goûter mensuelles reprendront à partir du 8 octobre et nous espérons que nos amies y viendront nombreuses.

Irène TERSA.

SECTION DU FINISTERE

Yvonne Kervella s'étant mariée, a quitté Brest. Mme Porzier, 94, rue Glasgow, a bien voulu se charger de la section et se tient à la disposition des adhérentes de la région, pour tous renseignements dont elles pourraient avoir besoin.

SECTION DU LOIRET

Notre déléguée du Loiret, Marguerite Flamencourt, réunissait les camarades de sa section, le 18 juin dernier, dans sa propriété de Meung-sur-Loire. Nous avions pris le train de bonne heure à Paris, Marguerite Billard et moi. Notre arrivée à Meung, par cette matinée ensoleillée, notre visite de l'élevage de Marguerite restent pour moi un merveilleux souvenir. J'espère que Marguerite Flamencourt me permettra de dire ici, avec quelle admiration, quelle émotion aussi, je l'ai suivie à travers son beau parc où se dispersent les pavillons de volailles sélectionnées. Reprendre l'élevage abandonné pendant deux ans de captivité, continuer seule, une tâche commencée avec son mari qui n'est pas revenu de déportation, donner avec un courage simple et qui semble s'ignorer l'exemple du travail, tel a été le but de Marguerite. J'avoue qu'en l'écoutant j'ai reçu d'elle une grande leçon.

Un excellent déjeuner a groupé autour d'une longue table les camarades dont les noms suivent : Mmes Mura, de Robien, Wilkinson, Marie-Thérèse Billard, Fla-

mencourt, Ferrières, Billard, M. et Mme Caron, M., Mme et Mlle Marchand.

Toutes ont été heureuses de se retrouver et de voir arriver à l'heure du thé : Mme Ferme et ses filles, Mme Morand, Mlle Fournery, qui n'avaient pu se libérer plus tôt.

J'ai eu personnellement beaucoup de plaisir à prendre ainsi contact avec notre section du Loiret et nous sommes rentrées, Marguerite Billard et moi, enchantées de notre journée.

G. FERRIÈRES.

Nous demandons à nos camarades de la section du Loiret qui ne se sont pas encore acquittées de leur cotisation de vouloir bien nous en verser le montant au compte chèque postal Orléans 484-53, majoré quand on le peut d'une petite somme pour aider à la parution de notre bulletin. C'est par l'aide de toutes que nous pourrions faire vivre notre association et notre service social. Nous vous en remercions.

SECTION DE MAINE-ET-LOIRE

Une excursion en auto-car, organisée pour les membres de l'A.D.I.R., leur famille et amis a réuni un grand nombre de nos camarades, le dimanche 3 septembre.

Dès le début, une ambiance joyeuse régnait dans notre petit groupe et c'était un vrai plaisir d'entendre nos belles chansons répétées avec entrain pendant que le car longeait les bords de la Loire, nous permettant ainsi d'admirer des sites enchanteurs.

Notre premier arrêt fut pour le château de Montsoreau, dont le nom a été popularisé par le roman d'Alexandre Dumas. Puis ce fut la visite de la merveilleuse église de Candé.

Il eût fallu plus de temps pour visiter Chinon, petite ville aux rues tortueuses, pleine de souvenirs de Jeanne d'Arc et dominée par les ruines de son immense château historique.

Notre repas, pris gaiement à Azay-le-Rideau, nous redonna des forces pour entreprendre la visite du château. Il y avait bien de jolies choses à admirer dans cette belle demeure. Un guide consciencieux nous les fit apprécier.

Ce fut ensuite le château de Chenonceau, intéressant par son histoire et célèbre par son architecture de la Renaissance et le pittoresque de sa situation en travers le Cher.

Amboise fut le dernier château visité et tout le monde fut émerveillé de la beauté de sa chapelle, vrai bijou d'architecture où se trouvent, croit-on, les ossements de Léonard de Vinci.

Le retour par Tours fut aussi joyeux que le départ et l'on se quitta assez tard, promettant de se retrouver dans des con-

NOTRE FOYER

Le 16 décembre aura lieu au Club des Forces Françaises Libres, 12, Rond-Point des Champs-Élysées, le dîner des 57.000. Le prix du dîner est de 400 francs.

Voici la liste des autres dîners de kommandos :

En janvier, à une date non encore fixée, nous nous réunirons pour le traditionnel dîner du soir de l'Assemblée générale.

Le 26 février, dîner des 27.000.

Le 23 avril, dîner des 35.000 - 38.000 - N.N. 42.000 - 45.000 - 47.000.

Le 21 mai, dîner d'Holleischen, Neu-Brandenburg, Bendorf.

Le 18 juin, dîner de Zwodau, Ieshling, Jugenlager, Forteresse set Internées.

Ces dîners (sauf celui des 57.000) sont prévus à l'A.D.I.R.

Nous rappelons que les inscriptions pour les dîners de kommandos doivent avoir lieu huit jours à l'avance.

ditions analogues.

Nous avons regretté l'absence de certaines camarades empêchées de venir et les Saumurqises. Nous souhaitons vivement que, l'an prochain, toutes soient fidèles au rendez-vous de l'amitié et de l'union.

Mme BOWMAN.

SECTION DE SARREGUEMINES

Notre réunion annuelle a eu lieu le 20 avril. L'année dernière, 85 membres de notre section s'étaient fait un plaisir de se réunir dans le local de notre camarade Léonie Schneider. Cette année, 32 camarades ont pu, malgré la conjoncture, le chômage et la majoration des tarifs ferroviaires, venir se retremper dans l'ambiance. Mlle Grosse, Présidente de la section, n'a pas manqué d'englober toutes les questions intéressant les déportés dans un petit discours chaleureusement approuvé par l'Assemblée, c'est-à-dire que les enquêtes dans les camps de concentration y ont été traitées. La question a naturellement été vivement discutée et a reçu un accord unanime. La Lorraine y est d'autant plus intéressée qu'outre les déportés, nombreux sont les enrôlés de force dans la Wehrmacht dont les familles espèrent encore le retour.

La réunion fut charmante, la gaieté régna, bien que parfois le nom d'une camarade non revenue, invoqué au milieu d'une conversation jeta une certaine ombre.

Un goûter a été offert par la section. Et après avoir bavardé de choses et d'autres, les camarades se quittèrent en se donnant un rendez-vous ultérieur dont la date n'a pas encore été fixée.

A. ELHINGER.

CHRONIQUE JURIDIQUE

DOMMAGES DE GUERRE

Dans son titre premier, la loi N° 46-2389 du 28 octobre 1946 comporte l'énoncé de principes généraux et son article (2) proclame le droit à répartition intégrale des « dommages certains, matériels et directs causés aux biens immobiliers ou mobiliers par les faits de guerre dans tous les départements français et dans les territoires d'Outre-mer relevant du Ministère de la France d'Outre-mer ». Ces divers genres de dommages sont d'ailleurs, à la vérité, limitativement précisés aux articles 6 à 9 — et remplir certaines conditions.

A) Conditions d'origine que doivent remplir les dommages pour donner lieu à répartition.

B) Catégories de biens dont la Reconstitution peut être obtenue.

C) Personnes admises au bénéfice de la Loi.

A) CONDITIONS D'ORIGINE (ART. 2).

Dommages certains, matériels et directs causés aux biens immobiliers ou mobiliers ou mobiliers par le fait de guerre.

a) Dommages certains : dommages simplement éventuels sont exclus;

b) Dommages matériels : dommages causés aux biens incorporels, les simples privations de jouissance, les manques à gagner, les dommages moraux ne sauraient donner lieu à répartition en vertu de la loi;

c) Dommages résultant directement des faits d'occupation ou d'opérations de combat.

B) CATEGORIE DE BIENS (ART. 9).

« Les immeubles et locaux d'habitation » ainsi que leurs dépendances.

« Les biens immeubles et meubles corporels (autres que les fonds et espèces) affectés :

a) Soit à un usage agricole, industriel, commercial ou artisanal ou à l'exercice de toute autre profession;

b) Soit à un usage culturel, social ou cultuel;

c) Soit à un service public.

C) PERSONNES ADMISES AU BENEFICE DE LA LOI (ART. 19 et 11).

1) Les personnes physiques françaises, leurs héritiers et leurs ayants droit.

2) Les personnes morales françaises à l'exception de l'Etat et des Chemins de fer d'intérêt général.

3) Les ressortissants de l'Union française n'ayant pas la nationalité française.

4) Les étrangers ayant servi ou dont l'un des ascendants, des descendants ou le conjoint a servi au cours des hostilités pendant la guerre 1914-1918 ou celle de 1939-1945 dans des formations militaires françaises ou dans des formations militaires alliées au titre de l'armée française.

5) Tout français acquéreur d'un immeuble appartenant à un étranger, à condition de restaurer ou de reconstituer cet immeuble pour son habitation personnelle ou pour les besoins d'une exploitation agricole, commerciale ou industrielle.

6) Personnes non admises :

Etrangers, soc'étés étrangères;

Personnes condamnées :

1) Collaboration;

2) Marché noir.

(A suivre)

CARTE DU DÉPORTÉ OU INTERNÉ RÉSISTANT

Nous rappelons qu'en vue de l'attribution du titre d'interné ou déporté résistant, il est indispensable de joindre au dossier une attestation circonstanciée émanant du Chef de la formation de la Résistance à laquelle vous apparteniez et établissant le lien de cause à effet entre cette appartenance et votre arrestation (c'est-à-dire prouvant que vous avez été arrêté parce que vous apparteniez à la Résistance).

L'attestation dont il s'agit doit être établie par le responsable national de votre formation ou validée par lui si elle est établie par votre chef local; de plus, elle doit être certifiée sur l'honneur par son auteur qui devra, en outre, l'authentifier en y apposant le cachet de la formation dont il est le responsable.

Combattants Volontaires de la Résistance

Les titulaires de la carte de déporté ou d'interné résistant peuvent désormais prétendre au titre de « Combattant de la Résistance », en application de la loi du 25 mars 1949 (J.O. du 26-3-49) et du règlement d'administration publique du 21 mars 1950 (J.O. du 24-3-50).

Ce titre est attribué sur demande adressée dans le délai d'un an à compter du 24 mars 1950 (date de parution du règlement d'administration publique) à l'Office National des Anciens Combattants et accompagnée d'une copie certifiée conforme de la carte de déporté ou d'interné résistant.

Entre autres droits, tels que ceux à pension, signalons que la qualité de combattant volontaire de la Résistance permet de bénéficier du régime des prêts institués par les ordonnances du 5 octobre 1945, 20 octobre 1945 et 2 novembre 1945, en vue de la remise en activité ou de l'installation d'une petite entreprise industrielle commerciale ou artisanale.

LA VIE DE L'A.D.I.R.

(Suite et fin)

A défaut, il serait peut-être bon que nos délégués fassent une démarche auprès du directeur de l'O.D.C., pour l'entretenir des situations particulièrement tragiques de certaines de nos camarades.

Notre Service central se tient à votre entière disposition pour tout renseignement concernant la constitution de ces dossiers.

Tout cela laisse supposer des problèmes pratiques, sur lesquelles nous aimerions discuter avec les délégués à notre prochaine Assemblée générale.

Et nous voudrions terminer notre information aujourd'hui en exprimant le vœu, qu'à l'avenir, il existe entre nos délégués régionaux, l'Amicale et le Service social une coordination véritable et efficace.

G. FERRIÈRES.

NOS INFORMATIONS DU MOIS

— Nous demandons à nos adhérentes de bien vouloir nous signaler les offres et les demandes d'emploi.

— Nous serions très reconnaissantes à nos amis de nous signaler tous les logements disponibles dont ils pourraient avoir connaissance.

— Dans l'intérêt général, nous demandons que nous soient signalées les diminutions ou les suppressions de la Pension d'Invalidité, en mentionnant les raisons données par la Commission de Réforme.

— A paru au *Journal officiel* du 30-7-50 une loi (n° 50.879) étendant le bénéfice de la Sécurité sociale aux Grands Invalides de guerre (taux d'incapacité d'au moins 85 %) aux Veuves de guerre, non remariées, aux Veuves non remariées des Grands Invalides de guerre, et aux Orphelins de guerre.

Le décret d'application n'a pas encore paru, mais nous attirons l'attention des adhérentes qui entrent dans ces catégories, sur le fait que la loi pourrait s'appliquer avec effet rétroactif. Nous leur conseillons, dans cette éventualité, de faire dès à présent remplir et signer leurs feuilles de maladie de la Sécurité sociale, feuilles qu'elles pourront se procurer à la mairie.

— Plusieurs de nos camarades nous signalent avoir été débauchées à la suite de compression de personnel, visant en premier lieu les dernières venues.

Nous voulons essayer de remédier à cet état de choses et tenter une démarche sur un plan général, en faveur des déportées qui se trouvent particulièrement touchées. Pour ce faire, nous leur demandons de bien vouloir nous signaler immédiatement ces cas.

Nous informons nos adhérentes que la Permanence de l'Assistance sociale aura lieu désormais tous les Lundis, de 14 h. 30 à 20 heures. Les autres jours, sur rendez-vous (Littre 52-98).

Nous prions instamment les adhérentes qui ont reçu des prêts de notre Service social, de faire tous leurs efforts pour en effectuer le remboursement le plus tôt possible, afin de nous permettre d'aider d'autres camarades.

Nous les remercions à l'avance.

Nous rappelons à nos adhérentes que le M.R.U. règle actuellement la première tranche des dommages de spoliation.

Que celles de nos adhérentes, dont les dossiers sont toujours en attente, nous fassent parvenir le numéro de leur dossier, pour que nous puissions voir sur place quelles sont les pièces manquantes qui en retardent encore la liquidation.

CARNET FAMILIAL

NAISSANCES

— Yves, fils de Violette. Boquin-Maurice.

— Violaine, fille de M. Roffe et de Madame, née Huguette Gallais, le 29-4-50.

— Renée, fille de M. et Mme Guillaume, le 19-5-50.

— Françoise, fille de M. Couillaud et de Madame, née Bizot, le 29-5-50.

— Danielle, fille de M. Ferres et de Madame, née Frigoult, le 9-6-50.

— Marie-France, fille du lieutenant Hourcabié et de Madame, née Rousselot-Pailley, le 19-7-50.

— Mireille, fille de M. et Mme Dao-Dinh, le 13-8-50.

— Isabelle, fille de M. Escudié et de Madame, née Huguette Laurent, le 25-8-50.

— Dominique, fille de M. et Mme Legendre et petite-fille de Lisette Legendre, le 2-9-50.

— Isabelle, fille de M. Anthonioz et de Madame, née Geneviève de Gaulle, le 19-9-50.

— Jean-Christophe, fils de M. Segura et de Madame, née Carmen Angulo, Saint-Nazaire, le 31-7-50.

— Louise, fille de M. Pusol-Via et de Madame, née Maria Angulo, St-Nazaire, le 23-8-50.

MARIAGES

Nous sommes heureuses d'apprendre le mariage de :

— Andrée Herbeaux avec M. Edouard Pick, Tourcoing le 3-6-50.

— Yvonne Kervella avec M. Jean Guivarch, Brest le 6-6-50.

— Renée Leroux avec M. Pierre Blandel, Kremlin-Bicêtre le 2-10-50.

— Janine Bernard et M. Marc Lahaie, Courbevoie le 14-10-50.

— Hubert de Robien avec Mlle Marie de Tristan, 12 octobre 1950.

DECES

Nous apprenons le décès de :

— Mme Flohic, mère de Louise Flohic, le 16 mai 1950.

— M. Henri Tellier, époux de Mme Tellier-Micat, le 19-5-50.

— M. Charles Lehmann, époux de Mme Lehmann-Diébolt, le 8-7-50.

— M. Henri Josset, époux de Mme Josset, le 15-7-50.

RECHERCHES

Qui pourrait donner des renseignements sur :

— Cécile Stennenbruggen, née le 3 mai 1912. Arrêtée à Angers le 29 mai 1944. A dû quitter Romainville dans le convoi du 15 août. Est entrée comme infirmière au Revier. A travaillé aux usines Ludurgeffeld en octobre et novembre 1944. Était au block 17 en janvier-février 1945.

— Mme Blondiaux, n° 27.501. Arrêtée le 27-13-43 à Verdun. Déportée le 31-1-45.

— Mlle Maron, lycée La Fontaine, place Molitor, Paris (16°), recherche une déportée au Jugend Lager de Ravensbrück qui pourrait lui donner des renseignements sur sa mère Mme Maron, pour la période de février-mars 1945.

— Qui pourrait nous donner l'adresse actuelle de Mme Fontaine Marcelle, née le 13 mai 1905, déportée à Ravensbrück. Adresse avant sa déportation : 127, rue Michel-Ange, Paris (16°). Sinistrée totale. A été en sana à son retour.

DEMANDE DE TÉMOIGNAGE

La sûreté du district de Trèves a procédé à l'arrestation d'une certaine Martha Schmidt, née Howe, qui a été, de 1942 à 1943, SS à Ravensbrück et dirigeait le kommando disciplinaire dit « Kommando des brouettes ».

Cette femme a reconnu avoir battu à coups de fouet et à coups de matraque plus de 1.000 internées. Nous recherchons les témoignages d'anciennes internées susceptibles d'être présentes au cours de son procès.

Adresser les renseignements à M. l'Administrateur Julitte, délégué du commissaire pour le Land Rhénanie-Palatinat. District de Trèves (Allemagne).

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier notre camarade Mme Olivaux, qui a invité deux de nos adhérentes à faire un séjour gratuit, de quinze jours, dans son hôtel de Saint-Cast, le Royal-Bellevue.

Ce séjour a représenté pour celles des nôtres dont la santé et les difficultés nous ont semblé nécessiter plus spécialement ce repos, un véritable conte de fées, selon l'expression de l'une d'elles.

De leur part et de la part de l'A.D.I.R., nous voulons exprimer toute notre reconnaissance à Mme Olivaux, pour la façon si généreuse et si amicale dont elle a pensé à aider notre Association.

ANNONCES

ECHANGE.

Personne ayant une parfaite connaissance de la langue anglaise, désirerait donner des leçons d'anglais, en échange de chambre chez particulier.

DEMANDES.

— Veuve de résistant cherche gérance de magasin ou emploi dans un bureau.

— Une camarade chirurgien-dentiste cherche remplacement.

— Une autre, modéliste, cherche emploi dans cette profession.

— Coiffeuse, excellentes références, cherche place dans un salon.

OFFRES.

— Dans une école nouvelle, poste jardinière d'enfants, même non diplômée, pour promener des enfants de 10 h. à 12 heures.

— On demande une femme de ménage pour ménage dans une école après les heures de classe.

— On nous signale un poste de gouvernante d'enfants, à Rabat (Maroc); les enfants sont âgés de 4 et 5 ans.

SERVICE SOCIAL

— Nous ferons notre possible pour obtenir auprès des organismes compétents l'aide matérielle dont vous pourriez avoir besoin et ferons s'il est nécessaire, la liaison avec les assistantes de secteur qui, sur place, pourront vous être d'une efficacité plus grande.

— Nous voulons être un service spécialisé — à votre service — pour vous renseigner sur vos droits et vous aider à obtenir leur respect.

— Nous n'oublions pas non plus que nous voulons rester le Service social de l'Amicale de l'A.D.I.R. et nous faisons appel à vos suggestions et à votre bonne volonté pour réaliser une coopération fructueuse pour l'avenir.

L'Assistance sociale.

AVIS

Nous informons nos adhérentes qu'à partir du 15 novembre 1950 nos bureaux : 4, rue Guy-nemer, seront fermés le SAMEDI MATIN

Le Gérant responsable : G. FERRIÈRES

Imp. Lescaret, 2, r. Cardinale, Paris-6°.